

[Texte]

period. All workers, trade unionists and judges in this country have the right to have annual vacation.

• 1640

I think it should not be characterized as sort of a down-time in which the judges are not working. My observation has been that they do in fact spend a good and effective time on judgments. Therefore, this period is productive and they are in effect working on behalf of their constituents, if I can use that analogy. They are working, considering the appeals. They are writing judgments and...

Mr. Robinson: It was just a point I was raising.

Mr. Hnatyshyn: I do not know whether the time... maybe we should have it...

Mr. Robinson: I just want to raise it with the Minister, because the Minister could certainly raise this. At the very least there could be some provision, for example, for the hearing of applications for leave to appeal during those months. There is no reason for the whole operation of the court to grind to a halt—I am talking about the public operation, not judgment writing and so on. Surely to goodness there could be provisions for panels to sit to hear applications for leave to appeal. The judges could work out a rotation during July and August. Frankly, I think this should apply at the provincial appellate court level and trial court level as well. Why we have to have this two-month break in the work of the courts, I really do not understand. I just wanted to take this opportunity to make that representation.

Mr. Kaplan: I thought it might be useful for the Minister to hear another point of view on that subject as well. It strikes me as a question worth asking, and perhaps the Minister could look into the question of what is lost by having the courts down for those two months of the year. I like the idea of a judge having a two-month break from the routine of sitting every year, but would it be more useful, in the public interest, to have them staggered? Perhaps there are judges who would prefer to choose the month or the two months on some agreed basis they would like to be there or like not to be there, so that the court... You could generalize. You are responsible for all of the section 96 courts and this rule has not been looked at for about 100 years.

Mr. Hnatyshyn: Although there are section 96 judges, the administration of justice is a provincial affair and each province and each court have their own rules with respect to summer hearings. There has been movement in some instances on some of the courts, primarily with the trial division courts, which involve individual judges sitting alone. This is a collegial court, which I suggest is a different circumstance from that of a trial judge who sits alone.

Mr. Kaplan: You know in the other courts, one consequence could be a saving of 10% of the courtrooms

[Traduction]

travail sans être interrompus, en-dehors du temps qui leur est réservé pour siéger. Tous les travailleurs, les syndiqués et les juges du pays ont droit à des vacances annuelles.

Je pense que cela ne devrait pas être considéré comme une période au cours de laquelle les juges ne travaillent pas. D'après ce que j'ai pu voir, ils consacrent effectivement beaucoup de temps aux jugements. Par conséquent, il s'agit d'une période productive pendant laquelle ils travaillent en fait pour leurs commettants, si vous me permettez cette analogie. Ils travaillent, ils instruisent les appels. Ils rédigent les motifs et...

M. Robinson: C'était juste un point de détail.

M. Hnatyshyn: Je ne sais pas si le temps... peut-être que nous devrions...

M. Robinson: Je voulais simplement porter cette question à l'attention du ministre. Il devrait y avoir au moins des dispositions prévoyant par exemple l'audition des demandes d'autorisation d'appel pendant ces mois. Il n'y a aucune raison pour suspendre toutes les activités du tribunal—je parle des activités publiques, non pas de la rédaction des motifs, etc. Il devrait certainement y avoir des dispositions pour que des collèges de juges entendent des demandes d'autorisation d'appels. Les juges pourraient faire la rotation pendant les mois de juillet et d'août. Franchement, je pense que cela devrait s'appliquer aux cours d'appel provinciales ainsi qu'aux tribunaux de première instance. Je ne comprends vraiment pas pourquoi les tribunaux doivent interrompre leurs activités pendant deux mois. Je voulais tout simplement profiter de l'occasion pour faire cette remarque.

M. Kaplan: J'ai pensé qu'il serait peut-être utile que le ministre entende un autre point de vue à ce sujet. Je pense que la question vaut la peine d'être posée, et le ministre pourrait peut-être examiner les désavantages d'une interruption des activités des tribunaux pendant ces deux mois. J'aime bien l'idée qu'un juge puisse prendre ses vacances pendant deux mois chaque année pour rompre la routine des audiences, mais ne serait-il pas plus utile, dans l'intérêt public, que ces congés soient étalés? Il y a peut-être des juges qui préféreraient choisir eux-mêmes le mois ou les deux mois pendant lesquels ils aimeraient ou non être là, de sorte que le tribunal... Vous pourriez généraliser. Vous êtes responsable de tous les tribunaux relevant de l'article 96, et cela fait environ 100 ans que cette règle n'a pas été révisée.

M. Hnatyshyn: Bien qu'il s'agisse de juges relevant de l'article 96, l'administration de la justice relève des gouvernements provinciaux, et chaque province ainsi que chaque tribunal ont leurs propres règles relativement aux audiences pendant l'été. Dans certains cas, il y a eu un changement, surtout dans les tribunaux de première instance où les juges siègent seuls. Il s'agit ici d'une cour collégiale, ce qui est à mon avis différent du juge de première instance unique.

M. Kaplan: Vous savez, dans les autres tribunaux, cela pourrait permettre de libérer 10 p. 100 des salles